

Programme de la cérémonie Doctorat honoris causa

Jeudi 6 décembre 2018 à 18h30

Accueil de Richard Dyer par Hélène Velasco-Graciet, présidente de l'Université Bordeaux Montaigne

Éloge prononcé par Jean-François Baillon, professeur en études anglophones et Gwénaëlle Le Gras, maîtresse de conférences en études cinématographiques

Réponse de Richard Dyer

Remise de l'épitoge de Docteur Honoris Causa par la présidente Hélène Vélasco-Graciet

Cocktail

La cérémonie clôture le colloque international « Autour de l'Honoris Causa Richard Dyer : Représentations collectives et usages sociaux du cinéma », du 4 au 6 décembre à l'Université Bordeaux Montaigne.

Richard Dyer

Né le 1er juin 1945 à Leeds, Richard Dyer a marqué de son empreinte de nombreux champs de recherche : représentations collectives et usages sociaux de la culture dans le champ des études de genre, de classe et de



race. Ses travaux sont dédiés à l'histoire et à la représentation des minorités raciales, sexuelles ou de genre au cinéma et dans les médias. Ses ouvrages constituent une référence pour toutes les disciplines traversées par les approches culturelles. Son travail combine une attention à l'esthétique du divertissement avec une préoccupation pour les représentations sociales.

Richard Dyer est renommé dans le domaine des études culturelles pour ses travaux sur les stars.

Il publie son ouvrage *Stars* en 1979, inaugurant ainsi le champ des *star studies*. En analysant l'ensemble des images et des discours produits sur les stars, Richard Dyer propose une méthode d'analyse fondatrice définissant la star comme une image composite et polysémique : la star hollywoodienne est l'expression de l'idéologie dominante et de ses valeurs. Ce nouveau champ construit l'objet « star » comme un lieu conflictuel de l'expression des contradictions sociales.

Publié en 2001, *The Culture of Queers* définit le concept de *queer* moins en termes d'orientation sexuelle que pour désigner des hommes attirés par d'autres hommes et qui possèdent des attributs non-sexuels comme l'efféminisation ou l'hypermasculinité.

Richard Dyer est l'un des membres fondateurs du *Gay Liberation Front* anglais et un contributeur de la revue *Gay Left*.

En 1977, il créé le premier évènement anglais dédié au cinéma gay et lesbien au *National Film Theatre* de Londres.

Avec Now You See It: Historical Studies in Lesbian and Gay Film, Richard Dyer développe la problématique de la réception des films par les publics minoritaires. C'est un nouvel apport de son œuvre, qui continue d'avoir une influence aujourd'hui. Il poursuit cette réflexion dans The Matter of Images: Essays on Representations et dans sa monographie Brief Encounter (London, British Film Institute, 1993) sur le film de David Lean.

On doit aussi à Richard Dyer le premier travail majeur sur la place de la culture visuelle dans la construction de la « blanchité ». *White*, publié en 1997, explore la construction de la blancheur dans la culture visuelle occidentale du XVe au XXe siècle (images bibliques, photos de princes et princesses, films, séries TV, publicités, christianisme et impérialisme), pour montrer comment la blancheur est à la fois invisible et hypervisible. Mais Richard Dyer montre aussi qu'il existe des hiérarchies à l'intérieur de la « race blanche », qui passent par le genre et la classe.

Un autre aspect des recherches menées par Richard Dyer concerne la culture musicale, souvent abordée du point de vue des études culturelles : *Nino Rota, Music, Film and Feeling*, London, Palgrave / British Film institute, 2010 ; *In the Space of a Song*, London, Routledge, 2011.

Dyer s'intéresse aux contradictions entre cinéphilie, plaisir spectatoriel et contenus idéologiques explicites ou implicites, liés notamment à l'emploi de formes signifiantes prenant sens dans une société patriarcale ou impérialiste.